Homélie sur la pentecôte  2016

Un admirable christianisme:

Cette fête que nous célébrons aujourd’hui, au cœur du printemps, rayonne d’un éclat solaire, comme une fête de la floraison. Cette fête est inondée de beauté et de grâce. C’est la fête de l’accomplissement. La nature s’épanouit, c’est le temps de l’éclosion des fleurs, c’est retour de la pleine lumière. Pour les chrétiens, c’est le temps de l’accomplissement du salut. Le but de la vie chrétienne c’est l’acquisition de l’Esprit-Saint nous dit Séraphim de Sarov. La pentecôte(le don de l’Esprit) est une réalité essentielle de notre foi, à la fois un aboutissement et un commencement. ‘Ils furent tous remplis de l’Esprit-Saint’, il s’agit d’une plénitude. Le philosophe Nietzche rejetant le Dieu moral, écrasant et pervers du monde chrétien occidental du XIXème siècle s’est écrié : « Ah si les dieux existaient que ne serais –je dieu ! ». Les religions monothéistes, ont souvent opposé Dieu et l’homme. Comme dit Maurice Zundel, il est étrange que des théologiens, qui ont insisté sur la transcendance divine, l’ont fait souvent pour écraser l’homme, pour faire éclater le néant de l’homme afin qu’il apparaisse comme rien devant Dieu. Bertrand Vergely, dans son propos introductif à la théologie morale, fait référence à une parole du Christ : « je ne suis pas venu abolir la loi, je suis venu accomplir la loi. » L’évangile n’est pas venu abolir la réalité humaine. Il est venu aider celle-ci à aller à la plénitude. La tradition chrétienne n’est pas là pour prendre, pour réduire l’être humain à néant mais pour l’amener à la plénitude. Cette plénitude, c’est le Don de l’Esprit-Saint, c’est ce que la tradition orthodoxe appelle la divinisation de l’être humain.

‘Il convient au Saint Esprit de régner, d’illuminer, d’exalter la créature’ chantons nous lors des Tierces solennelles.

‘Dieu est la source de lumière, la lumière sans nom , inaccessible, fuyant l’intelligence qui s’en approche à toute vitesse, qui échappe à toute pensée afin que nous aspirions toujours par nos désirs vers les hauteurs…. L’Esprit Saint fait de moi un temple, il me divinise et me conduit à la perfection. (Grégoire de Naziance’)

Hilaire de Poitiers dans son traité sur la trinité est frappé par les paroles de Paul concernant le Christ ‘…en lui habite corporellement la plénitude de la divinité’ (épître aux Colossiens) et le Saint Esprit est nommé comme étant le Don par excellence. Et de rappeler aussi le prologue de saint Jean : ‘nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce.’ A travers cela, contre l’arianisme, Hilaire veut nous inviter à découvrir que : Dieu n’est pas une communication de doctrine mais communication d’existence divine.

Cette Plénitude que les disciples reçoivent est à la fois une expérience personnelle en Eglise et une vie qui se communique.

**Une expérience personnelle en Eglise** :

« *Quand fut venu, après sa résurrection le jour de la Pentecôte dont nous faisons mémoire aujourd’hui, tous les disciples étaient rassemblés en un même lieu et se tenaient ensemble dans la chambre haute de ce sanctuaire ; mais chacun se tenait également dans sa chambre haute intérieure et s’était unifié dans propre intelligence. En effet, ils étaient persévérants et attentifs dans les louanges de Dieu[[1]](#footnote-1) .*

« *Mieux on saisit la transcendance de Dieu, plus profondément on atteint la profondeur de l’homme , il y a justement une part de nous-même qui s’enracine en Dieu, une part de nous-mêmes qui n’est connaissable qu’à travers Dieu, qui est aussi secrète, aussi mystérieuse, aussi profonde que Dieu même, parce qu’elle touche à Lui, parce qu’elle vit de Lui, parce que c’est à travers elle que Dieu se révèle ; Un homme qui nous parlerait de la grandeur de Dieu sans l’éprouver, qui célèbrerait la transcendance sans la vivre , il ne ferait que remuer des mots, qu’agiter des paroles…ceux-là seuls peuvent vraiment nous conduire à la grandeur de Dieu qui la laissent transparaître en eux ; qui en sont tellement consumés, tellement illuminés, qu’on voit bien qu’ils en vivent à l’évidence, et qu’elle est devenue la respiration profonde de leur pensée et de leur cœur…* »[[2]](#footnote-2)(MZundel)

Le règne de Dieu ne se construit pas en dehors de nous mais au dedans de nous. Vous vous rappelez la question des disciples: « Seigneur est-ce maintenant, le temps où ou de tu vas restaurer la royauté en Israël ? » le royaume des cieux c’est l’invasion de l’esprit qui transforme nos cœurs qui nous fait être dans l’amour. Pour la tradition orthodoxe, les chrétiens vivent cette expérience du Don de l’esprit dans la liturgie, dans l’eucharistie, dans les chants, dans les relations aux autres et à la nature dans la sobriété et l’ascèse et dans leur propre cœur.

**Une vie qui se communique** :

Cette vie qui se communique nous est indiquée dans le livre des actes des apôtres à travers les symboles du vent et des langues de feu.

Il y a ce vent violent. Ce vent est présent au début de la création, c’est le souffle, l’Esprit de Dieu. Ce vent est présent lors de l’exode pour faciliter le passage de la mer rouge : « Le Seigneur fait refouler la mer par un fort vent d’est et fit de la mer une terre ferme. ». Ce vent, c’est l’Esprit de Dieu, l’Esprit des forces en marche, l’Esprit qui donne la vie, qui fait le passage de l’esclavage à la liberté, de l’abîme à la terre ferme. Qui va transformer le cœur des disciples et même jusqu’à rendre la santé aux infirmes.

Ils virent apparaître des langues qu’on eut dite de feu, elles se partageaient, et il s’en posa une sur chacun d’eux… la présence de l’Esprit fait des disciples des êtres habités qui annoncent à travers leur vie, la parole de vie et les merveilles de Dieu. Rappelons-nous ce que disait le Père Alexandre Schmemann :

*Les premiers chrétiens n’apportaient aucun programme, aucune théorie, mais partout où ils allaient la semence du royaume germait, la foi se mettait à flamber, Tout leur être était une torche vivante de louange pour le christ ressuscité ; c’était lui est lui seul l’unique bonheur de leur vie et le but de l’Eglise et ce n’était rien d’autre que de rendre au monde et à histoire la joie du christ ressuscité. (cfr (Daniel Marguerat, Un admirable christianisme)*

Je termine par cette parole de saint Basile dans son traité sur le Saint Esprit*: ‘par Lui, nous élevons notre cœur, il conduit les faibles par la main, il est le terme vers lequel tendent les parfaits, illuminant ceux qui se sont lavé de toute souillure, les rend spirituels par communion avec lui…’*

*Admirable christianisme n’est-ce pas !*

*Emile*

**Joël 2, 21 à 24 & 3, 1à 5**

21Terre, ne crains pas, Sois dans l'allégresse et réjouis-toi, Car l'Éternel fait de grandes choses!

22 Bêtes des champs, ne craignez pas, Car les plaines du désert reverdiront, Car les arbres porteront leurs fruits, Le figuier et la vigne donneront leurs richesses.

23 Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous En l'Éternel, votre Dieu, Car il vous donnera la pluie en son temps, Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, Comme autrefois.

24 Les aires se rempliront de blé, Et les cuves regorgeront de moût et d'huile.

25 Après cela, je déverserai mon Esprit sur tout être humain; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des rêves, et vos jeunes gens des visions.

26 Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je déverserai mon Esprit.

27 Je ferai des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée.

28 Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible.

29 Alors toute personne qui fera appel au nom de l'Eternel sera sauvée; il y aura des rescapés sur le mont Sion et à Jérusalem, comme l'a dit l'Eternel, et parmi les survivants que l'Eternel appellera.

**Actes 2, 1 à 11**

1 Quand furent accomplis les cinquante jours, ils se trouvaient tous réunis en un même lieu ;

2 soudain vint du ciel un grand bruit semblable à celui d’un vent violent et qui remplit toute la maison où ils se tenaient.

3 Et ils virent apparaître comme des langues de feu qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d’eux ;

4 et ils furent tous remplis de l’Esprit Saint et se mirent à parler en d’autres langues, comme l’Esprit leur donnait de s’exprimer.

5 Or il y avait là, parmi les Juifs séjournant à Jérusalem, des hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6 Au bruit qui se fit, la foule se rassembla ; et ils étaient hors d’eux-mêmes de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

7 Stupéfaits et émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas Galiléens ?

8 Comment se fait-il donc que nous les entendions parler chacun dans la langue de son pays natal ?

9 Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Syrie *a* et de la Cappadoce, du Pont et de l’Asie,

10 de la Phrygie et de la Pamphylie, d’Egypte et du territoire de Libye voisin de Cyrène, Romains de passage,

11 tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons proclamer dans nos différentes langues les merveilles de Dieu».

*a* Syrie : texte mal transmis, conjecture de saint Jérôme qui convient mieux dans cette énumération de pays étrangers que le mot « Judée » que l’on trouve dans les manuscrits. A la place de « Ioudaian » certains ont lu « Indian », les Indes (?), « Idoumaian », l’Idumée, ou « Lydian », la Lydie.

**Jean 14, 13 à 29**

15 Si vous m’aimez, vous garderez mes commandements ;

16 et moi je demanderai au Père, et Il vous donnera un autre Paraclet afin qu’Il soit toujours avec vous,

17 l’Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu’il ne Le voit pas et qu’il ne Le connaît pas. Vous, vous Le connaissez parce qu’Il demeure avec vous et qu’Il est en vous.

18 Je ne vous laisserai pas orphelins : je viens vers vous.

19 Pour un peu de temps encore le monde ne me voit plus, mais vous me voyez parce que je suis vivant, et vous aussi vous serez vivants.

20 En ce Jour, vous connaîtrez que je suis dans mon Père, et que vous êtes en moi et moi en vous.

21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui-là qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l’aimerai et je me manifesterai à lui”.

22 Alors Judas, non pas l’Iscariote, Lui dit : “Seigneur, comment se fait-il qu’à nous Tu vas Te manifester, et non point au monde ?”

23 Jésus lui répondit en disant : “Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera, et nous viendrons à lui, et chez lui nous ferons notre demeure.

24 Celui qui ne m’aime pas ne garde pas mes paroles, et la Parole que vous avez entendue ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m’a envoyé.

25 Tout cela je vous l’ai dit tandis que je demeure auprès de vous,

26 mais le Paraclet, l’Esprit Saint que mon Père enverra en mon nom, Lui vous enseignera toutes choses et vous remettra en mémoire toutes les paroles que je vous ai dites.

27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, non comme le monde la donne, moi je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas dans le trouble et ne s’effraie pas.

28Vous avez entendu ce que je vous ai dit : je m’en vais et je viens vers vous. Si vous m’aimiez, vous vous réjouiriez parce que je m’en vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

29 Je vous le dis maintenant, avant que cela n’arrive, afin que, lorsque cela sera arrivé, vous croyiez avec certitude.

1. G Palamas homélie sur la pentecôte. [↑](#footnote-ref-1)
2. Homélie de Maurice Zundel, en 1956 à Lausanne, morale et mystique [↑](#footnote-ref-2)